

SOUVENIRS DE L'EMPIRE.

LES CABRÉRIENS.



Corbeil, imprimerie de CRETE.

1972
A
SOUVENIRS DE L'EMPIRE

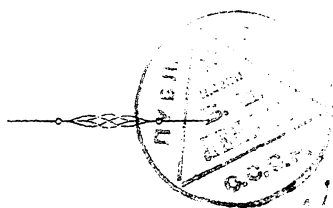
LES CABRÉRIENS

ÉPISEDE

DE LA GUERRE D'ESPAGNE

PAR

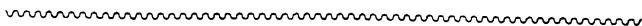
GABRIEL FROGER.



PARIS : AMYOT, RUE DE LA PAIX.

1849

A



PRÉFACE.

J'ai toujours aimé les vieillards : cela tient sans doute à ce que ce furent des vieillards qui prirent soin de mon enfance; mais j'aime par-dessus tout les vieux soldats et les vieilles histoires qu'ils savent si bien raconter.

Je me plais avec ces hommes le plus souvent incultes et simples, s'animant soudain si d'aventure ils parlent de leur jeunesse et des campagnes auxquelles ils ont pris part.

J'aime à les entendre faire ces récits pitto-

resques des grandes batailles auxquelles ils assistaient et dont ils s'attribuent le plus naïvement du monde une part du résultat glorieux.

C'est à cette sympathie que je dois de pouvoir écrire ce livre, dont le véritable auteur est un vieux soldat de l'empire. Ce sont ses souvenirs, dictés au coin du feu, pendant les longues veillées de l'hiver, que je viens, chétif copiste, livrer au public; m'excusant du peu de talent que je mettrai dans ce travail, et ne reculant pas néanmoins devant la tâche que je me suis imposée : car j'ai la conviction d'accomplir un devoir, et l'espérance de pouvoir être utile et à l'auteur et à ses compagnons d'infortune, en faisant connaître leurs malheurs, l'oubli dans lequel ils furent ensevelis, et la profonde misère qui, pour la plupart, est venue apporter le dernier coup à des existences déjà si torturées!

Mais auparavant, un mot d'explication sur les circonstances qui m'ont mis en rapport avec l'auteur de ces mémoires.